



**CONVENTION SUR
LES ESPÈCES
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP15/Doc.30.2.8

6 novembre 2025

Français

Original : Anglais

15^{ème} SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES
Campo Grande, Brésil, 23 au 29 mars 2026
Point 30.2 de l'ordre du jour

**PROPOSITION D'INSCRIPTION DE
LA BARGE HUDSONIENNE (*Limosa haemastica*)
À L'ANNEXE I DE LA CONVENTION**

Résumé :

Les gouvernements du Chili et du Brésil ont soumis la proposition ci-jointe visant à inscrire la barge hudsonienne (*Limosa haemastica*) à l'Annexe I de la CMS.

* Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur.

PROPOSITION D'INCLUSION DE LA BARGE HUDSONIENNE (*Limosa haemastica*) À L'ANNEXE I DE LA CONVENTION

A. PROPOSITION

L'amendement proposé ici à la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) vise à appuyer l'inscription à l'*Annexe I de la Convention* de la barge hudsonienne (*Limosa haemastica*) en tant qu'espèce migratrice menacée d'extinction. La présente proposition concerne l'ensemble des populations de la barge hudsonienne, dont l'aire de répartition s'étend en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

La barge hudsonienne est inscrite comme « Vulnérable » sur la Liste rouge de l'UICN (BirdLife International, 2024), en reconnaissance d'études indiquant que l'espèce a décliné de >95 % entre 1980 et 2019, avec une accélération de ce taux au cours des trois générations les plus récentes (Smith et al., 2023). La taille actuelle de la population de la barge hudsonienne est estimée à environ 87 000 individus (García-Walther et al., 2017 ; Faria et al., 2025). La combinaison de leur déclin rapide et de leur taille de population globalement faible justifie l'inscription de l'espèce en tant que « En danger ».

Bien que la famille des Scolopacidés soit inscrite à l'Annexe II de la Convention, cette espèce bénéficierait des efforts de conservation coordonnés à l'échelle internationale qu'entraînerait son inscription à l'Annexe I de la Convention. Les barges hudsoniennes ont été observées dans 61 pays ou territoires, dont 16 parties contractantes à la Convention. La CMS pourrait fournir une justification et établir des obligations pour ces pays afin de travailler à l'arrêt du déclin de la population de cette espèce et à la conservation de ses habitats tout au long de son cycle annuel.

B. AUTEUR DE LA PROPOSITION

Chili, Brésil.

C. JUSTIFICATION

1. Taxonomie

- 1.1. Classe : Aves.
- 1.2. Ordre : Charadriiformes.
- 1.3. Famille : Scolopacidés.
- 1.4. Genre, espèce ou sous-espèce : *Limosa haemastica* Linnaeus, 1758.
- 1.5. Synonymes scientifiques : Aucun.
- 1.6. Nom(s) vernaculaire(s), dans toutes les langues de la Convention :
 - Anglais : Hudsonian Godwit
 - Français : Barge hudsonienne
 - Espagnol : Zarapito de pico recto, Becasa de Mar.

2. Aperçu

La barge hudsonienne est un oiseau de rivage migrateur de longue distance appartenant à la famille des Scolopacidés. Chaque année, elles effectuent une migration en « boucle » qui les conduit des zones d'hivernage dans le sud de l'Amérique du Sud vers les zones de reproduction dans l'Arctique et le subarctique du Canada et des États-Unis, puis de retour. En

cours de route, elles sont confrontées à de multiples menaces, notamment la dégradation des habitats, les perturbations d'origine humaine, l'élévation du niveau de la mer, la conversion agricole, la chasse, la broussaillement de la toundra, les désynchronisations phénologiques et les ouragans liés au changement climatique. On estime que leur population a décliné à un rythme de >10 % par an au cours de leurs trois dernières générations.

3. Migrations

3.1. Types de mouvements, distance, nature cyclique et prévisible de la migration

Les barges hudsoniennes effectuent l'une des plus longues migrations de toutes les espèces d'oiseaux terrestres dans le monde – dépassant 30 000 km aller-retour – depuis les sites d'hivernage dans le sud de l'Amérique du Sud (par exemple, la Terre de Feu et l'Île Chiloé) jusqu'aux sites de reproduction dans le subarctique et l'Arctique du Canada et des États-Unis (Walker et al., 2024). La migration vers le nord voit l'ensemble de l'espèce effectuer des vols ininterrompus pouvant durer jusqu'à 7 jours au-dessus de l'océan Pacifique depuis le sud de l'Amérique du Sud, tandis que la migration vers le sud comprend une traversée de plusieurs jours de l'océan Atlantique, ainsi que des escales dans le bassin amazonien et une traversée des montagnes des Andes (Senner et al., 2014 ; Linscott et al., 2022). Lors des migrations vers le nord comme vers le sud, les barges se reposent et se nourrissent principalement dans de petites zones humides saisonnières situées dans les régions du centre du continent, notamment aux États-Unis, au Canada, en Bolivie et au Brésil (Senner, 2012 ; Linscott et al., 2024). Elles utilisent également, de manière occasionnelle, des zones de halte côtières tout au long des côtes du Pacifique et du golfe en Amérique centrale lors de la migration vers le nord, ainsi que le long des côtes atlantiques de l'Amérique du Nord et du Sud, ainsi que sur la plupart des îles de la mer des Caraïbes (Raffaele et al., 1998) lors de la migration vers le sud. En conséquence, elles ont été observées dans plus de 60 territoires ou pays distincts.

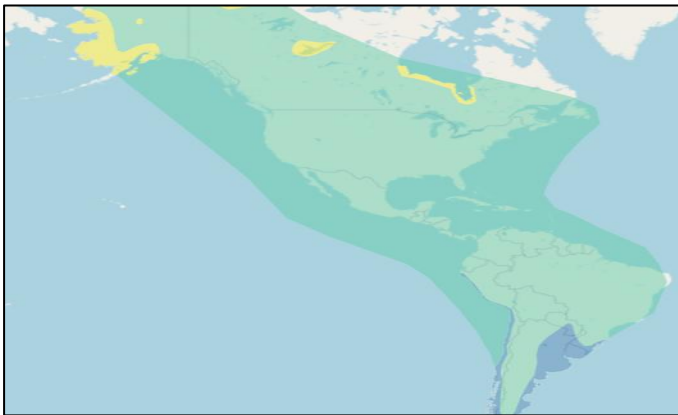


Figure 1. Répartition annuelle de la barge hudsonienne (*Limosa haemastica*). Le jaune représente les zones de reproduction ; le vert, les zones occupées lors de la migration ; et le bleu, la saison d'hivernage. Carte fournie par BirdLife International (2024).

3.2 Proportion de la population migrante et raison pour laquelle il s'agit d'une proportion significative

Toutes les barges hudsoniennes migrent (Walker et al., 2024), bien que les jeunes oiseaux migrent vers le sud de l'Amérique du Sud à la fin de leur premier été et y restent ensuite toute l'année jusqu'à l'âge de trois ans (Navedo et Ruiz, 2020 ; Martinez-Curci et al., 2025).

4 Données biologiques (autres que la migration)

4.1. Répartition

Les barges hudsoniennes se reproduisent dans trois régions largement disjointes (Fig. 1) : le long de la rive occidentale du nord de la baie James et du sud de la baie d'Hudson ; dans le nord-ouest du Canada, du Grand Lac des Esclaves jusqu'au delta du fleuve Mackenzie ; et en Alaska, le long du bord sud de la chaîne Brooks, le long de la rive est de la mer de Béring, ainsi que le long de la rive nord du golfe d'Alaska et de l'Inlet Cook (Walker et al., 2024). Les deux populations canadiennes reproductrices migrent ensuite vers le sud le long des côtes de la baie James et de la baie d'Hudson avant de passer la saison d'hivernage ensemble le long des côtes atlantiques du sud du Brésil, de l'Argentine et de la partie chilienne de la Terre de Feu (Blanco et al., 2006 ; Smith et Watts, 2013 ; Walker et al., 2024). La population reproductrice d'Alaska, en revanche, migre vers le sud en passant par région des cuvettes des prairies dans le sud du Canada avant de poursuivre vers les zones d'hivernage sur la côte pacifique du Chili. Quelle que soit leur population de reproduction ou leur destination d'hivernage, la plupart des barges semblent effectuer une halte dans le bassin central de l'Amazonie au Brésil et en Bolivie avant de s'arrêter à nouveau dans la région intérieure des Pampas en Uruguay, en Argentine et au Brésil (Senner et al., 2014 ; Linscott et al., 2024 ; Martinez-Curci et al., 2025). On relève également des observations isolées dans des zones humides intérieures, dans le Cerrado et le Pantanal brésiliens (WikiAves, 2025).

Pendant la phase stationnaire de la saison d'hivernage, les barges hudsoniennes se rassemblent en grands groupes dans des baies intertidales, notamment en Argentine dans la Bahía Samborombón (Martinez-Curci et al., 2015a), la Bahía Blanca (Blanco et al., 2006) et la Bahía San Sebastián (Faria et al., 2025), ainsi qu'au Chili dans la Bahía Lomas (Espoz et al., 2022) et sur l'Île Chiloé et le continent adjacent de la région des Los Lagos (Andres et al., 2009 ; García-Walther et al., 2017 ; Valenzuela-Rojas et al., 2023).

Les jeunes oiseaux qui ne migrent pas vers l'Amérique du Nord pour se reproduire au cours de leurs 1 à 2 premières années migrent principalement vers la région intérieure des Pampas en Argentine – par exemple les provinces de Buenos Aires, Córdoba, Santa Fe et La Pampa – pendant l'été boréal (Navedo et Ruiz, 2020 ; Martinez-Curci et al., 2025). Certaines années, une partie de ces jeunes oiseaux reste plutôt dans les zones côtières (Espinosa et al., 2006).

4.2. Population

Au niveau de l'espèce, la population de la barge hudsonienne est estimée à environ 87 000 individus. Cela comprend une estimation de 56 276 individus (intervalle = 9 326-113 221 ; Faria et al., 2025) pour les populations passant la saison d'hivernage sur la côte atlantique de l'Amérique du Sud, et de 31 085 individus (intervalle = 29 847-32 323 ; García-Walther et al., 2017) pour la population passant la saison d'hivernage sur la côte pacifique de l'Amérique du Sud. Cette petite taille de population est le résultat d'un déclin substantiel au cours des cinquante dernières années. Une étude récente estime que, depuis 1980, la population de l'espèce a diminué de >95 %, ce déclin s'accéléralant pour atteindre un rythme de >10 % par an au cours des trois dernières générations (soit environ 19 ans ; Smith et al., 2023). Les données de cette étude ont toutefois été principalement recueillies sur les sites de halte utilisés par les deux populations reproductrices canadiennes. Les estimations de population des barges hudsoniennes sur l'Île Chiloé, au Chili – où la population reproductrice d'Alaska passe principalement la saison d'hivernage – ne montrent pas de tendance aussi marquée, mais varient considérablement d'une année sur l'autre (Valenzuela-Rojas et al., 2023). Il peut donc exister une variation intraspécifique importante dans la dynamique récente des populations à travers l'aire de répartition de la barge hudsonienne.

4.3. Habitat

L'utilisation des habitats par les barges hudsoniennes varie considérablement au cours de leur cycle annuel. Pendant la saison d'hivernage, elles se trouvent presque exclusivement dans des habitats intertidaux constitués de substrats boueux et meubles, qu'elles sondent avec leur long bec pour capturer des proies benthiques (Bala et al., 1998 ; Blanco, 1998 ; Ieno, 2000 ; Senner et Coddington, 2011). Des habitats intertidaux similaires sont également utilisés lors des migrations, en particulier lors de la migration vers le sud le long des côtes de la baie d'Hudson et de la baie James dans le nord du Canada (Morrison et Harrington, 1979), du golfe du Saint-Laurent dans l'est du Canada (Maisonneuve et al., 1990), et le long du Cape Cod, Massachusetts, États-Unis (Veit et Peterson, 1993), ainsi que sur des îles des Caraïbes (Raffaele et al., 1998).

Plus souvent, lors de la migration, les barges utilisent des zones humides peu profondes (par ex., profondeur de <10 cm) situées dans les régions continentales intérieures (Linscott, 2025). Ces zones humides peu profondes sont souvent saisonnières et peuvent se trouver dans des habitats naturels – comme les dépressions postglaciaires dans les prairies de la région des cuvettes des prairies en Amérique du Nord (Skagen et al., 2008) ou le long des rives des rivières dans le bassin amazonien en Amérique du Sud (Linscott et al., 2024) – ainsi que dans des habitats anthropiques – tels que les terres agricoles (Skagen et al., 2008) ou le long des rives de réservoirs (Linscott, 2025). Parce que ces types d'habitats sont souvent saisonniers et fortement dépendants des précipitations et des techniques de gestion, les barges ne font que rarement halte au même endroit plusieurs années de suite, même lorsqu'elles empruntent le même corridor migratoire au cours de leur vie (Senner et al., 2014 ; Linscott, 2025).

Pendant la saison de reproduction, les barges nichent à l'interface toundra-taïga dans des habitats humides ou marécageux (Swift et al., 2017a). Au Canada, ces habitats sont dominés par des prairies humides à carex (*Carex* sp.) intercalées de *Larix laricina*, tandis qu'en Alaska, les barges se trouvent plus fréquemment dans des tourbières de type muskeg ou sur des plaines inondables caractérisées par de petits îlots de *Picea mariana*. Les nids de barges dans ces habitats sont souvent regroupés, et leur répartition sur le paysage n'est donc pas uniforme, ce qui entraîne des patchs disjoints d'utilisation de l'habitat à travers leur aire de répartition (Swift et al., 2017b). Avec le réchauffement climatique et la fonte du pergélisol, les arbustes ligneux commencent à envahir ces patchs d'habitat, avec des conséquences encore largement inconnues pour la nidification des barges (Ballantyne et Nol, 2017).

4.4 Caractéristiques biologiques

Les barges hudsoniennes présentent un taux de survie annuel adulte relativement élevé (73-82 % ; Swift et al., 2020), permettant à de nombreux individus de vivre longtemps (>13 ans). En parallèle, elles se reproduisent lentement, pondant seulement 3 à 4 œufs par couvée et ne refaisant un nid que si la couvée est prédatée tôt pendant l'incubation (Senner et al., 2017). La survie des nids varie considérablement selon les zones de reproduction, allant d'une moyenne de 20 % à Churchill, Manitoba, Canada, à >90 % à Beluga, Alaska, États-Unis (Senner et al., 2017 ; Wilde et al., 2022a). Une fois éclos, les jeunes barges sont précoces et nidifuges, quittant presque immédiatement le nid et se nourrissant eux-mêmes tout au long de leur développement. La plupart des jeunes meurent cependant pendant cette période, certaines années voyant un échec reproducteur presque complet et, dans les meilleures années, seulement 30-40 % des poussins survivent (Wilde et al., 2022a). Les nids de barges sont prédatés par divers mammifères – par ex., le renard roux (*Vulpes vulpes*) – et oiseaux – par ex., le grand corbeau (*Corvus corvax*), le busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) et la grue canadienne (*Grus canadensis*). Ces mêmes prédateurs s'attaquent également aux poussins, rejoints par les goélands à bec court (*Larus brachyrhynchus*) lorsque les zones de reproduction des barges coïncident avec des colonies de mouettes (Swift et al., 2018 ; Wilde et al., 2022b). Les poussins de barge se nourrissent à leur tour d'une gamme de taxa

d'invertébrés, et leur survie dépend largement de leur capacité à trouver suffisamment de ressources pour soutenir leur croissance rapide pendant le court été subarctique (Senner et al., 2017). Avec l'accélération du changement climatique et l'instabilité croissante des conditions estivales, les barges se retrouvent de plus en plus en décalage avec la disponibilité de leurs proies invertébrées (Senner et al., 2017 ; Wilde et al., 2022a).

Pendant la migration et la saison d'hivernage, les barges forment des groupes, parfois de plusieurs milliers d'individus. Ces rassemblements se déplacent entre les sites de repos à marée haute et les zones de nourrissage à marée basse (Basso et al., 2024), où elles se nourrissent de vers marins et de petits bivalves (Bala et al., 1998 ; Hernandez et al., 2008 ; Martinez-Curci et al., 2015b). Sur l'île Chiloé, qui compte de nombreuses petites baies proches les unes des autres, les individus restent fidèles d'une année sur l'autre à des complexes de baies, mais se déplacent fréquemment entre les baies au sein d'un même complexe pendant la saison d'hivernage (Basso et al., 2023 ; Swift et al., 2023). La capacité des barges à récupérer de leur migration vers le sud, à survivre à la saison d'hivernage, à muer et à se préparer pour la migration vers le nord dépend en grande partie du niveau de perturbation qu'elles subissent pendant la saison d'hivernage (Navedo et al., 2019 ; Swift et al., 2023). Les perturbations fréquentes, qu'elles soient d'origine prédatrice ou humaine, réduisent le temps consacré à l'alimentation et augmentent le temps passé à se déplacer entre différents sites de nourrissage et de repos. Les individus occupant des sites plus perturbés sont donc moins susceptibles de survivre à la migration vers le nord et/ou de se reproduire avec succès (Swift et al., 2020).

L'ampleur des distances couvertes lors de leurs migrations annuelles nécessite que les barges passent beaucoup de temps à se préparer et à récupérer de ces migrations. Elles subissent ainsi d'importants changements physiologiques au cours de l'année (Gutiérrez et al., 2019) et doivent utiliser des habitats de haute qualité tout au long de leur cycle annuel pour pouvoir migrer à temps (Senner et al., 2014), accomplir des traversées océaniques de plusieurs jours (Linscott et al., 2022) et se préparer rapidement pour le vol suivant (Clements et al., 2025).

4.5 Rôle du taxon dans son écosystème

En tant qu'oiseaux migrateurs, les barges jouent un rôle crucial dans le déplacement des ressources entre les hémisphères (Bauer et Hoye, 2014). En particulier, leur arrivée dans les hautes latitudes de l'hémisphère Nord contribue à déclencher des cascades trophiques essentielles qui fournissent des nutriments à l'ensemble des écosystèmes subarctiques et arctiques et peuvent disperser des graines sur de grandes distances (Green et al., 2023). À plus petite échelle, les oiseaux de rivage jouent fréquemment un rôle important dans le contrôle biologique, régulant l'abondance des organismes benthiques dans les habitats intertidaux (Booty et al., 2020).

5. État de conservation et menaces

5.1. UICN Évaluation de la Liste rouge

La barge hudsonienne est inscrite comme « Vulnérable », selon les critères A2b+4b de l'UICN, en reconnaissance de sa petite taille de population, de son déclin récent et du nombre de menaces auxquelles elle est confrontée tout au long de son cycle annuel (BirdLife International, 2024).

5.2 Informations équivalentes pertinentes pour l'évaluation de l'état de conservation

La barge hudsonienne est inscrite comme « En danger » au Canada (COSEPAC, 2019), une espèce préoccupante aux États-Unis (USFWS, 2021), une espèce de catégorie I (c'est-à-dire

la plus critique) en Argentine (Ministerio de Ambiente y Desarrollo Sostenible, 2020), et « Vulnérable » au Chili (Ministerio del Medio Ambiente, 2023).

5.3 Menaces pour la population

Les barges hudsoniennes font face à un large éventail de menaces tout au long de leur cycle annuel. Cependant, ces menaces peuvent être regroupées en quatre grandes catégories :

- (1) *Conversion agricole et perte des zones humides peu profondes continentales.* La conversion des zones humides peu profondes en terres agricoles atteint actuellement des taux inégalés depuis les années 1920. Dans la région des cuvettes des prairies aux États-Unis, jusqu'à 5,4 % des prairies naturelles restantes ont été converties en cultures de soja entre 2006 et 2011 seulement (Wright et Wimberly, 2013). Ce taux rapide de perte d'habitat, combiné au dynamisme naturel des habitats humides du centre du continent, signifie que la quantité de zones humides peu profondes disponibles pour les barges comme sites de halte peut varier de plus de deux cents fois d'une année sur l'autre (Linscott, 2025). Des taux similaires de conversion agricole se produisent dans le bassin amazonien (Silva Junior et al., 2020) et dans la région des Pampas en Argentine (Martinez-Curci et al., 2025). Cela peut considérablement nuire à la capacité des barges à trouver efficacement les habitats de halte de haute qualité dont elles ont besoin pour compléter leurs migrations.
- (2) *Perturbation anthropique des habitats intertidaux.* Au cours des deux dernières décennies, l'utilisation des habitats intertidaux pour l'aquaculture a augmenté de manière sans précédent en Amérique du Sud (Baquedano et al., 2025). Les perturbations causées par l'aquaculture – même à de faibles niveaux d'activité humaine – peuvent influencer négativement le comportement de nourrissage et de repos des barges (Navedo et al., 2019). En conséquence, les zones présentant un niveau élevé de perturbation sont occupées par des barges en moins bon état corporel (Swift et al., 2023), moins susceptibles de réussir leur migration vers le nord ou de se reproduire avec succès lors de la saison suivante (Swift et al., 2020).
- (3) *Chasse.* Les barges sont chassées à deux moments de leur cycle annuel. Lors de la migration vers le sud le long des baies d'Hudson et James dans le nord du Canada, elles sont chassées pour subsistance par des populations des Premières Nations. Elles sont également chassées pour le sport sur certaines îles des Caraïbes où elles peuvent faire halte après avoir affronté des tempêtes en traversant l'océan Atlantique (Watts et Turrin, 2016). Bien que le nombre exact de barges abattues chaque année soit inconnu, la chasse dans ces deux régions constitue une menace connue et substantielle pour d'autres espèces d'oiseaux de rivage (McDuffie et al., 2021), et les barges ont probablement peu de capacité à absorber des pertes similaires à l'échelle de l'espèce (Watts et al., 2015).
- (4) *Changement climatique.* Le changement climatique influence les barges à presque toutes les étapes de leur cycle annuel. Dans le centre de l'Amérique du Nord, des sécheresses et des précipitations de plus en plus extrêmes provoquent des variations dramatiques de la disponibilité des zones humides d'une année sur l'autre (Linscott, 2025). Sur les sites de reproduction du subarctique et de l'Arctique, l'avancée rapide du printemps provoque des décalages phénologiques entre l'éclosion des poussins et la disponibilité de leurs proies invertébrées, entraînant régulièrement des échecs de reproduction sur l'ensemble de l'aire de reproduction (Senner et al., 2017 ; Wilde et al., 2022). Lors de la migration vers le sud au-dessus de l'océan Atlantique, des ouragans de plus en plus fréquents et intenses peuvent perturber les vols et provoquer potentiellement des événements de mortalité massive (Watts et al., 2021). Enfin, sur les côtes d'Amérique du Sud, l'élévation du niveau de la mer pourrait réduire considérablement le temps pendant lequel les habitats intertidaux sont disponibles pour les barges dans un avenir proche (García-Walther, 2025). Chacun de ces aspects du changement climatique peut

interagir avec d'autres menaces, multipliant leurs effets et entraînant des conséquences encore plus rapides et dramatiques pour les populations.

5.4 Menaces liées notamment aux migrations

Chacune des menaces détaillées à la section 5.3 peut affecter directement les barges hudsoniennes lors de leurs migrations – par exemple, des tempêtes de plus en plus violentes sur l'Atlantique ou la conversion continue des zones humides peu profondes – ou indirectement, *via* leur influence sur la capacité des barges à se préparer pour ces migrations – par exemple, les perturbations intertidales et l'élévation du niveau de la mer.

5.5 Utilisation nationale et internationale

Les barges hudsoniennes sont chassées pour le sport et la subsistance (voir section 5.3), bien qu'aucune estimation précise du nombre d'individus tués par an ne soit disponible. Elles constituent également un attrait pour l'écotourisme, en particulier sur les côtes chiliennes, où un festival annuel d'oiseaux de rivage est organisé, et le long de la rive ouest de la baie d'Hudson, au Canada.

6. Niveau de protection et gestion de l'espèce

6.1. Statut de protection nationale

Les barges hudsoniennes sont protégées au Canada par le Migratory Birds Convention Act et aux États-Unis par le Migratory Bird Treaty Act. La chasse à cette espèce dans ces deux pays, sauf pour la subsistance par les peuples autochtones, est illégale, tout comme les activités entraînant la « prise » inutile d'un grand nombre d'individus. Les deux pays disposent également de plans nationaux de conservation des oiseaux de rivage qui détaillent des stratégies de conservation, mais aucun n'accorde aux barges ou à d'autres espèces d'oiseaux de rivage une protection juridique supplémentaire. Au Brésil, tous les oiseaux migrateurs sont protégés par la loi n° 5.197, qui interdit la chasse aux animaux sauvages. Le Brésil, l'Argentine, le Chili et le Pérou ont tous développé des plans nationaux de conservation des oiseaux de rivage, bien que ces plans ne prévoient pas de mesures de protection supplémentaires pour les barges.

6.2 Statut de protection internationale

Actuellement, les barges hudsoniennes ne sont protégées à l'international que par le Migratory Bird Treaty Act. Ce traité, promulgué en 1918 aux États-Unis pour protéger les oiseaux migrateurs en coopération avec le Canada, a depuis été étendu au Mexique, au Japon et à la Russie.

6.3. Mesures de gestion

Le Hudsonian Godwit Conservation Plan (Senner, 2010) fournit des recommandations pour la gestion et la conservation des barges et a servi de guide pour le financement fédéral de la conservation aux États-Unis. Cependant, ayant été rédigé il y a plus de 15 ans, le plan nécessite une mise à jour. Les barges sont également une espèce phare de la Mid-Continent Shorebird Conservation Strategy récemment achevée (Midcontinent Shorebird Conservation Initiative, 2025), qui fournit des lignes directrices supplémentaires pour des actions ciblées. Aucun programme d'élevage en captivité spécifique aux barges n'existe actuellement, et le besoin d'un tel programme n'a pas été évalué.

6.4 Conservation de l'habitat

De nombreux sites critiques pour les barges hudsoniennes ont été identifiés par l'Initiative pour les espèces migratrices de l'Hémisphère occidental (WHSRN), notamment les Humedales Orientales de Chiloé, Chili ; Bahía Samborombón, Argentine ; Cheyenne Bottoms, États-Unis ; et Quill Lakes, Canada. Néanmoins, la désignation en tant que site de l'Initiative pour les espèces migratrices de l'Hémisphère occidental, à elle seule, ne confère aucun statut de protection. Ainsi, relativement peu des sites et habitats clés utilisés par les barges tout au long de leur cycle annuel sont formellement protégés. C'est notamment le cas dans le centre de l'Amérique du Nord, où la grande majorité des barges utilisent des terres privées lors de leurs migrations vers le nord et le sud (Skagen et al., 2008).

6.5 Suivi de la population

Aucun programme de suivi spécifique aux barges n'existe actuellement, mais de nombreuses régions disposent d'initiatives de suivi visant à détecter les variations de population. Sur les sites de reproduction, le Program for Regional and International Shorebird Monitoring a largement couvert l'Arctique canadien, incluant une grande partie de l'aire de reproduction des barges au Canada (Smith et al., 2025). Lors de la migration vers le sud en Amérique du Nord, plusieurs sites utilisés par les barges le long de la côte Atlantique et dans la portion canadienne de la région des cuvettes des prairies sont suivis par l'International Shorebird Survey (Smith et al., 2023). En Amérique du Sud, des sites couvrant presque toute l'aire de répartition hivernale des barges sont suivis annuellement par le Neotropical Waterbird Census (Wetlands International, 2025) et, tous les cinq ans, la région est surveillée plus intensivement par la South American Coastal Shorebird Survey (Senner et Angulo, 2014 ; García-Walther et al., 2017 ; Faria et al., 2025). De nombreux ensembles de données peuvent donc continuer à être consultés pour actualiser les tendances de population des barges hudsoniennes.

7. Effets de l'amendement proposé

7.1. Avantages anticipés de l'amendement

L'amendement proposé bénéficiera aux initiatives existantes dédiées à la promotion d'actions concertées pour la conservation de la barge hudsonienne et/ou de son habitat, telles que l'Atlantic Flyway Shorebird Initiative (Atlantic Flyway Shorebird Conservation Initiative, 2015), la Midcontinent Shorebird Conservation Initiative (Midcontinent Shorebird Conservation Initiative, 2025), ainsi que l'initiative Road to Recovery (R2R ; <https://r2rbirds.org/>). L'AFSI et la MSCI ont identifié des actions prioritaires pour inverser le déclin d'espèces d'oiseaux de rivage ciblées dans les Amériques, la barge hudsonienne étant une espèce focale pour la MSCI. Ces actions ont été élaborées de manière collaborative par des spécialistes, des organisations de conservation et des agences gouvernementales de divers pays des Amériques. L'initiative R2R a été créée en réponse à la perte de trois milliards d'oiseaux aux États-Unis et au Canada. La stratégie R2R repose sur des groupes de travail dédiés à des espèces prioritaires, basés sur une collaboration internationale et interdisciplinaire, notamment un groupe concernant une espèce étroitement liée à la barge hudsonienne et co-occurrent fréquemment avec elle tout au long de son cycle annuel : le Petit Chevalier (*Tringa flavipes*).

7.2 Risques de l'amendement

Aucun risque n'a été identifié.

7.3. Intention des auteurs de la proposition concernant l'élaboration d'un accord ou d'une action concertée

Actuellement, un groupe de travail formé lors de la deuxième réunion de l'Americas Flyways Task Force (AFTF, 2024) discute de la mise en œuvre d'un Mémorandum d'Entente (MdE) ou d'une initiative pour l'AFTF. La barge hudsonienne figure parmi les espèces inscrites dans l'Annexe III du Plan d'action pour les voies de migration des Amériques 2018-2023 (« Annexe 3 à la Résolution 12.11 ; (Rev.COP13) ») et constitue, par conséquent, une espèce prioritaire pour le MdE ou l'initiative actuellement en discussion.

8. États de l'aire de répartition

- Argentine : hivernage
- Belize : migration
- Bolivie : migration
- Brésil : migration et non-reproduction
- Îles Vierges britanniques : migration
- Canada : reproduction et migration.
- Chili : hivernage.
- Colombie : migration
- Costa Rica : migration
- Cuba : migration
- République dominicaine : migration
- Antilles néerlandaises : migration
- Équateur : migration
- El Salvador : migration
- Guyane française : migration
- Guatemala : migration
- Haïti : migration
- Honduras : migration
- Antigua-et-Barbuda : migration.
- Barbade : migration.
- Dominique : migration.
- Grenade : migration.
- Saint-Kitts-et-Nevis : migration.
- Sainte-Lucie : migration.
- Saint-Vincent-et-les-Grenadines : migration.
- Trinité-et-Tobago : migration.
- Mexique : migration
- Nicaragua : migration
- Panama : migration
- Paraguay : migration
- Pérou : migration et hivernage
- Porto Rico : migration
- Suriname : migration
- Bahamas : migration
- États-Unis d'Amérique : élevage et migration

- Uruguay : migration et hivernage
- Venezuela : migration

9. Références

- Andres BA, JA Johnson, J Valenzuela, RG Morrison, LA Espinosa, and RK Ross. 2009. Estimating eastern Pacific coast populations of Whimbrels and Hudsonian Godwits, with an emphasis on Chiloé Island, Chile. *Waterbirds* 32: 216–224.
- Atlantic Flyway Shorebird Initiative Business Plan. 2015. Available at www.atlanticflywayshorebirds.org
- Bala L, M Hernandez, and MC Baarck. 1998. Analisis de la dieta de *Limosa haemastica*, en Punta Loyala, San Cruz. *X Reunion Argentina de Ornitología*: 3.
- Ballantyne K, and E Nol. 2015. Localized habitat change near Churchill, Manitoba and the decline of nesting Whimbrels (*Numenius phaeopus*). *Polar Biology* 38:529–537
- Baquedano M, C Chávez, J Dresdner, and H Eggert. 2025. The rise of mussel aquaculture in Chile: causes, effects, and challenges. *Reviews in Aquaculture* 17: e70045.
- Basso E, J Horstmann, E. Rakhimberdiev, JM Abad-Gómez, JA Masero, JS Gutiérrez, J Valenzuela, J Ruiz, and JG Navedo. 2023. GPS tracking analyses reveal finely-tuned shorebird space use and movement patterns throughout the non-breeding season in high-latitude austral intertidal areas. *Movement Ecology* 11: 55.
- Basso E, J Ruiz, JA Linscott, NR Senner, MD Weegman, BM Ballard, and JG Navedo. 2024. Movement ecology during the non-breeding season in a long-distance migratory shorebird: Are space use and movement strategies sex-biased? *Behavioral Ecology and Sociobiology* 78: 67.
- Bauer S, and BJ Hoyer. 2014. Migratory animals couple biodiversity and ecosystem functioning worldwide. *Science* 344: 1242552.
- BirdLife International. 2024. Species factsheet: Hudsonian godwit *Limosa haemastica*. Downloaded from <https://datazone.birdlife.org/species/factsheet/hudsonian-godwit-limosa-haemastica>.
- Blanco DE. 1998. Habitat use by three shorebird species (*Pluvialis dominica*, *Limosa haemastica* and *Calidris fuscicollis*) in relation to tide in Punta Rasa, Argentina. *Revue de Chilena Historia Natural* 71: 87-94.
- Blanco DE, P Yorio, PF Petracci, and G Pugnali. 2006. Distribution and abundance of non-breeding shorebirds along the coasts of the Buenos Aires province, Argentina. *Waterbirds* 29: 381-390.
- Booty JM, GJC Underwood, A Parris, RG Davies, and TJ Tolhurst. 2020. Shorebirds affect ecosystem functioning on an intertidal mudflat. *Frontiers in Marine Science* 7: 685.
- Clements SJ, JP Lohry, JA Linscott, J Ruiz, JC Gunn, JG Navedo, NR Senner, BM Ballard, and MD Weegman. 2025. Migration strategy and constraint in behavior differs among three shorebird species with different life histories. *Ecosphere* 16: e70161.
- Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada (COSEWIC). 2019. COSEWIC Assessment and Status Report on the Hudsonian godwit (*Limosa haemastica*) in Canada 2019. Species at Risk Public Registry. Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada (COSEWIC), Ottawa.
- Delgado C, L Espinosa, A Pfeifer, J Cárdenas, and JA Cursach. 2022. Ruta migratoria, fenología y sitios de parada del Zarapito de Pico Recto (*Limosa haemastica*) durante su ciclo migratorio (2016-2017) entre Chiloé y Alaska. *Ornitología Neotropical* 33: 21-28.
- Espinosa LA, AP Von Meyer, and RP Schlatter. 2006. Status of the Hudsonian godwit in Llanquihue and Chiloé provinces, southern Chile, during 1979-2005. *Wader Study Group Bulletin* 109: 77-82.
- Espoz C, R Matus, D Haro, D Luna, and HV Norambuena. 2022. Effective conservation and good governance at the Ramsar site Bahía Lomas, Tierra del Fuego, Chile. *Wetland Science and Practice* 40: 78-81
- Faria FA, J Aldabe, JB Almeida, JJ Bonanno, L Bugoni, R Clay, J García-Walther, AM González, A Lesterhuis, GT Nunes, and NR Senner. 2025. Population estimates of shorebirds on the Atlantic coast of southern South American generated from large-scale, simultaneous, volunteer-led surveys. *Journal of Field Ornithology* 96: 2.
- García-Walther J. 2025. The effects of sea level rise on the habitat of coastal waterbirds in Northwest Mexico. A doctoral dissertation. University of Massachusetts Amherst.

- García-Walther J, NR Senner, H Norambuena-Ramírez, and F Schmitt. 2017. Atlas de las aves playeras de Chile. Manomet Center for Conservation Science. Manomet, Massachusetts. ISBN 978-956-368-596-1.
- Green AJ, A Lovas-Kiss, C Reynolds, E Sebastián-González, GG Silva, CHA van Leeuwen, and DM Wilkinson. 2023. Dispersal of aquatic and terrestrial organisms by waterbirds: a review of current knowledge and future priorities. *Freshwater Biology* 68: 173-190.
- Gutiérrez JS, P Sabat, LE Castañeda LE, C Contreras, L Navarrete, I Peña-Villalobos, and JG Navedo. 2019. Oxidative status and metabolic profile in a long-lived bird preparing for extreme endurance migration. *Scientific Reports* 9: 17616.
- Hernández MDLA, LO Bala, and LR Musmeci. 2008. Dieta de tres especies de aves playeras migratorias en Península Valdés, Patagonia Argentina. 2008. *Ornitología Neotropical* 19: 605-611.
- ICMBio. 2023. Plano de Ação Nacional Aves Limícolas Migratórias. Brasília.
- Ieno, E. 2000. La comunidades bentónicas de fondos blandos del norte de la Provincia de Buenos Aires: Su rol ecológico en el ecosistema costero. Tesis Doctoral. Facultad de Ciencias Exactas y Naturales de Mar del Plata, Mar del Plata, Argentina.
- Linscott JA. 2025. In transit: movement, vulnerability, and decision-making in a migratory shorebird. A doctoral dissertation. University of Massachusetts Amherst.
- Linscott JA, JG Navedo, J Ruiz, SJ Clement, MD Weegman, BM Ballard, and NR Senner. 2022. Compensation dominates for Hudsonian godwits on a long-distance, transoceanic migratory flight. *Movement Ecology* 10:11.
- Linscott JA, E Basso, R Bathrick, JB Almeida, AM Anderson, F Angulo-Pratolongo, BM Ballard, J Bêty, SC Brown, KS Christie, S Clement, C Friis, C Gesmundo, M-A Giroux, A-L Harrison, CM Harwood, JM Hill, JA Johnson, B Kempnaers, B Laliberte, J-F Lamarre, RB Lanctot, C Latty, N Lecomte, LA McDuffie, JG Navedo, E Nol, J Rausch, RB Renfrew, J Ruiz, M Russell, DR Ruthrauff, ST Saalfeld, BK Sandercock, SA Schulte, PA Smith, AR Taylor, M Valcu, MD Weegman, JR Wright, and NR Senner. 2024. The Amazon Basin's rivers and lakes support Nearctic-breeding shorebirds during southward migration. *Ornithological Applications* 126: duae034.
- Maissonneuve C, P Brousseau, and D LeHoux. 1990. Critical staging sites for shorebirds migrating through the St. Lawrence system, Quebec. *Canadian Field-Naturalist* 104: 372-378.
- Martínez-Curci NS, AB Azpiroz, JP Isacch, and R Elías. 2015. Dietary relationships among Nearctic and Neotropical migratory shorebirds in a key coastal wetland of South America. *Emu* 115: 326-334.
- Martínez-Curci NS, JP Isacch, and AB Azpiroz. 2015. Shorebird seasonal abundance and habitat-use patterns in Punta Rasa, Samborombón Bay, Argentina. *Waterbirds* 38: 68-76.
- Martínez-Curci NS, JP Isacch, JL Fernández, F Bogel, J Ruiz, and JG Navedo. 2025. Role of wetlands in the Pampas of Argentina in global shorebird conservation. *Conservation Biology* 39: e70104.
- McDuffie LA, KS Christie, A-L Harrison, AR Taylor, BA Andres, B Laliberté, and JA Johnson. 2022. Eastern-breeding Lesser Yellowlegs are more likely than western-breeding birds to visit areas with high shorebird hunting during southward migration. *Ornithological Applications* 124: duab061.
- Midcontinent Shorebird Conservation Initiative (MSCI). 2025. Midcontinent Shorebird Conservation Initiative Strategic Framework. Available at www.midamericasshorebirds.org.
- Ministerio de Ambiente y Desarrollo Sostenible, Red Hemisférica de Reservas para Aves Playeras, Aves Argentinas y Wetlands International. 2020. Plan Nacional Para la Conservación de las Aves Playeras en Argentina. Edición electrónica, Buenos Aires, Argentina.
- Ministerio del Medio Ambiente, Red de Observadores de Aves Chile, Manomet Center for Conservation Sciences. 2023. Plan de Acción para la Conservación de Aves Playeras en Chile. Estrategia Nacional de Conservación de Aves 2021-2030, Ministerio del Medio Ambiente. Santiago, Chile.
- Morrison RIG, and BA Harrington. 1979. Critical shorebird resources in James Bay and eastern North America. *Trans North American Wildlife and Natural Resources Conference* 44: 498-507.

- Navedo JG, C Verdugo, IA Rodríguez-Jorquera, JM Abad-Gómez, CG Suazo, LE Castañeda, V Araya, J Ruiz, JS Gutiérrez. 2019. Assessing the effects of human activities on the foraging opportunities of migratory shorebirds in Austral high-latitude bays. *PLoS One* 14: e0212441.
- Navedo JG, and J Ruiz. 2020. Oversummering in the southern hemisphere by long-distance migratory shorebirds calls for reappraisal of wetland conservation policies. *Global Ecology and Conservation* 23: e01189.
- Raffaele H, J Wiley, G Garrido, A Keith, and J Raffaele. 1998. A guide to the birds of the West Indies. Princeton University Press. Princeton, NJ.
- Senner NR. 2010. Version 1.1. Conservation Plan for the Hudsonian Godwit. Manomet Center for Conservation Science, Manomet, Massachusetts.
- Senner NR. 2012. One Species, but two patterns: populations of the Hudsonian godwit (*Limosa haemastica*) differ in spring migration timing. *Auk* 129: 670-682.
- Senner NR, and KS Coddington. 2011. Habitat use and foraging ecology of Hudsonian godwits *Limosa haemastica* in southern South America. *Wader Study* 118: 105-108.
- Senner NR, and F Angulo-Pratalongo. 2014. Atlas de las aves playeras del Perú: Sitios importantes para su conservación. Ministerio del Medio Ambiente Peruano and U.S. Fish and Wildlife Service. Lima, Peru. ISBN 978-612-4174-12-4.
- Senner NR, WM Hochachka, JW Fox, and V Asfanayev. 2014. An exception to the rule: carry-over effects do not accumulate in a migratory bird. *PLoS One* 9: e86588.
- Senner NR, M Stager, and BK Sandercock. 2017. Ecological mismatches are moderated by local conditions in two populations of a long-distance migratory bird. *Oikos* 126: 61-72.
- Silva Junior CHL, ACM Pessôa, NS Carvalho, JBC Reis, LO Anderson, and LEOC Aragão. 2020. The Brazilian Amazon deforestation rate in 2020 is the greatest of the decade. *Nature Ecology and Evolution* 5:144-145.
- Skagen SK, DA Granfors, and CP Melcher. 2008. On determining the significance of ephemeral continental wetlands to North American migratory shorebirds. *Auk* 125: 20-29
- Smith FM, and BD Watts. 2013. Tracking hudsonian godwit in Canada. The Center for Conservation Biology, College of William and Mary and the Virginia Commonwealth University, Williamsburg, VA U.S.A.
- Smith PA, AC Smith, B Andres, CM Francis, B Harrington, C Friis, RIG Morrison, J Paquet, B Winn, and S Brown. 2023. Accelerating declines of North America's shorebirds signal the need for urgent conservation action. *Ornithology Applications* 125: duad003.
- Smith PA, J Bart, VH Johnston, Y Aubry, SC Brown, CM Francis, RIG Morrison, LD Pirie, J Rausch. 2025. Abundance and distribution of birds from comprehensive surveys of the Canadian Arctic, 1994–2018. *Ornithological Applications*, 127: duaf050.
- Swift RJ, AD Rodewald, and NR Senner. 2017a. Breeding habitat of a declining shorebird in a changing environment. *Polar Biology*, 40: 1777-1786.
- Swift RJ, AD Rodewald, and NR Senner. 2017. Environmental heterogeneity and biotic interactions as potential drivers of spatial patterning of shorebird nests. *Landscape Ecology*, 32: 1689-1703.
- Swift RJ, AD Rodewald, NR Senner. 2018. Context-dependent costs and benefits of a heterospecific nesting association. *Behavioral Ecology* 29: 974-983.
- Swift RJ, AD Rodewald, JA Johnson, BA Andres, and NR Senner. 2020. Seasonal survival and reversible state effects in a long-distance migratory bird. *Journal of Animal Ecology* 89: 2043-2055.
- Swift RJ, AD Rodewald, GJ MacDonald, and NR Senner. 2023. Risks and rewards of foraging patches strongly affect habitat quality and condition of a long-distance migratory shorebird. *Ibis* 165: 1169-1185.
- U.S. Shorebird Conservation Plan Partnership. (2016). Shorebirds of Conservation Concern in the United States of America – 2016. Retrieved from <http://www.shorebirdplan.org/science/assessment-conservation-status-shorebirds/>
- Valenzuela-Rojas J, BA Andres, and SL Garman. 2023. The importance of a network of sites to maintain Hudsonian godwits (*Limosa haemastica*) in a critical nonbreeding area. *Waterbirds* 45: 383-391.

- Veit RR, and WR Peterson. 1993. Birds of Massachusetts. Massachusetts Audubon Society, Lincoln, MA.
- Walker BM, NR Senner, CS Elphick, J Klima, and G Contreras. 2024. Hudsonian godwit (*Limosa haemastica*), version 1.1. In Birds of the World (ND Sly, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.
- Watts BD, ET Reed, and C Turrin. 2015. Estimating sustainable mortality limits for shorebirds using the Western Atlantic Flyway. *Wader Study* 122: 37-53.
- Watts BD, FM Smith, C Hines, L Duval, DJ Hamilton, T Keyes, J Paquet, L Pirie-Dominix, J Rausch, B Truitt, B Winn, and P Woodard. 2021. Whimbrel populations differ in trans-atlantic pathways and cyclone encounters. *Scientific Reports* 11: 12919.
- Wetlands International. 2025. International Waterbird Census country totals 2020-2024. <https://iwc.wetlands.org/index.php/spectotals>
- WikiAves. 2025. Maçarico-de-bico-virado - *Limosa haemastica* (Linnaeus, 1758)]. Wiki Aves - A Enciclopédia das Aves do Brasil. <https://www.wikiaves.com.br/wiki/macarico-de-bico-virado>.
- Wilde LR, JE Simmons, RJ Swift, and NR Senner. 2022a. Age-specific variation in sensitivity to resource availability in precocial young influence population responses to phenological mismatches in a sub-Arctic breeding shorebird. *Ecology* 103: e3743.
- Wilde LR, RJ Swift, and NR Senner. 2022b. Behavioral adjustments in the social associations of a precocial shorebird mediate the costs and benefits of grouping decisions. *Journal of Animal Ecology* 91: 870-882.
- Wright CK, and MC Wimberly. 2013. Recent land use change in the Western Corn Belt threatens grasslands and wetlands. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 110: 4134–4139.